

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-4-9-78032471

20
BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuville, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction
Départementale de l'Agriculture
à Châlons-sur-Marne

Nouveaux numéros de téléphone : 09.06.43 et 09.27.46

BULLETIN n° 141 - 31 août 1978

Abonnement annuel : 60 F

ARBORICULTURE FRUITIERE

Carpocapse des pommes et des poires

Les captures en piège sexuel sont très faibles. En vergers de grandes surfaces les risques de contamination sont très minimes.

En vergers de petites surfaces situés à proximité d'arbres fruitiers à pépins non traités (vallée de la Marne par exemple) une dernière protection pourrait être assurée tout début septembre si des dégâts dus au premier vol ont été constatés.

Capua - Tordeuse de la pelure

D'importantes captures de papillons ont été faites en Phérotap dans la semaine du 16 au 23 août. Dans les seuls vergers où ce parasite fait régulièrement des dégâts une recherche attentive de pontes éventuelles décidera de l'intervention.

GRANDE CULTURE

Mildiou de la pomme de terre

Sur cultures de variétés féculières présentant encore une végétation active il est conseillé d'effectuer une dernière protection contre cette maladie.

Altise à tête dorée du colza d'hiver

En fonction du risque important d'attaque de l'altise à tête dorée nous rappelons notre dernier avis :

Si la culture n'est pas protégée par une application localisée de carbofuran les semences de colza d'hiver doivent être impérativement traitées au méthiocarbe ou au lindane.

Cercosporiose et oïdium sur betteraves industrielles

Les foyers de cercosporiose restent rares et présentent une évolution limitée.

L'oïdium, qui s'est manifesté au cours de la dernière quinzaine, est également, dans l'ensemble, peu actif sauf dans quelques cultures de l'Aube.

Une intervention (8 kg de soufre mouillable/ha) ne se justifie que pour des cultures à arracher tardivement et en fonction d'une évolution sérieuse de la maladie, qui présente près d'un mois de retard sur le développement que nous lui avons connu au cours des dernières années.

Le Chef de la Circonscription
Phytopathologique Champagne,

J. DELATTRE.

7242